

Chacun, aujourd'hui, tient à passer pour honnête homme ; nous sommes susceptibles, chatouilleux sur ce point. Nous ne permettons à personne de nous toucher de ce côté-là, même du petit bout de la langue : nous parlons volontiers de notre honneur. Avant tout, l'honneur, disons-nous, c'est une question d'honneur !

C'est bien, j'aime cela, voilà qui est bien parlé ; vous tenez à l'honneur, je vous en fais mon compliment, bravo ! Du reste, ce sentiment n'est pas nouveau chez nous ; le mot honneur a toujours été un mot vraiment français. L'honneur et le Canadien-Français, ça se connaît et ça s'aime de vieille date.

Voilà donc de bonnes et de belles paroles. Mais si le mot est déjà si beau, la chose est bien plus belle encore..... Les belles paroles, sans doute, ne sont pas à dédaigner, mais cela ne suffit pas. C'est un bel habit, c'est une ceinture dorée, si vous voulez ; mais il faut quelque chose à mettre dessous ; autrement, tous ces grands mots ne seront plus même des paroles, ce sera quelque chose de moins : des mensonges !

Puis, voyez-vous, aujourd'hui, ces paroles-là sont usées, vieilles ; elles ont trop servi elles ont passé par trop de bouches qui les ont compromises. Qui ne les a prononcées ?

Laissons donc le mot et prenons-nous à la chose, c'est plus sûr.

Mais, d'abord, entendons-nous bien sur l'honnêteté et l'honneur.

Il y a des gens qui les font consister tout simplement à ne pas prendre directement le bien d'autrui. Après cela, ils se rengorgent et volontiers se prennent pour des prodiges d'honneur... Ah ! oui, inclinez-vous, saluez ; chapeau bas devant monsieur ! ce n'est pas un voleur, il peut se trouver sans crainte en face des hommes de police et des magistrats. Mais c'est encore là, grâce à Dieu, un mérite bien commun et dont beaucoup ne songent pas même à se prévaloir ; c'est ce que j'appellerais la petite honnêteté, l'honnêteté vulgaire, l'honnêteté de tout le monde.